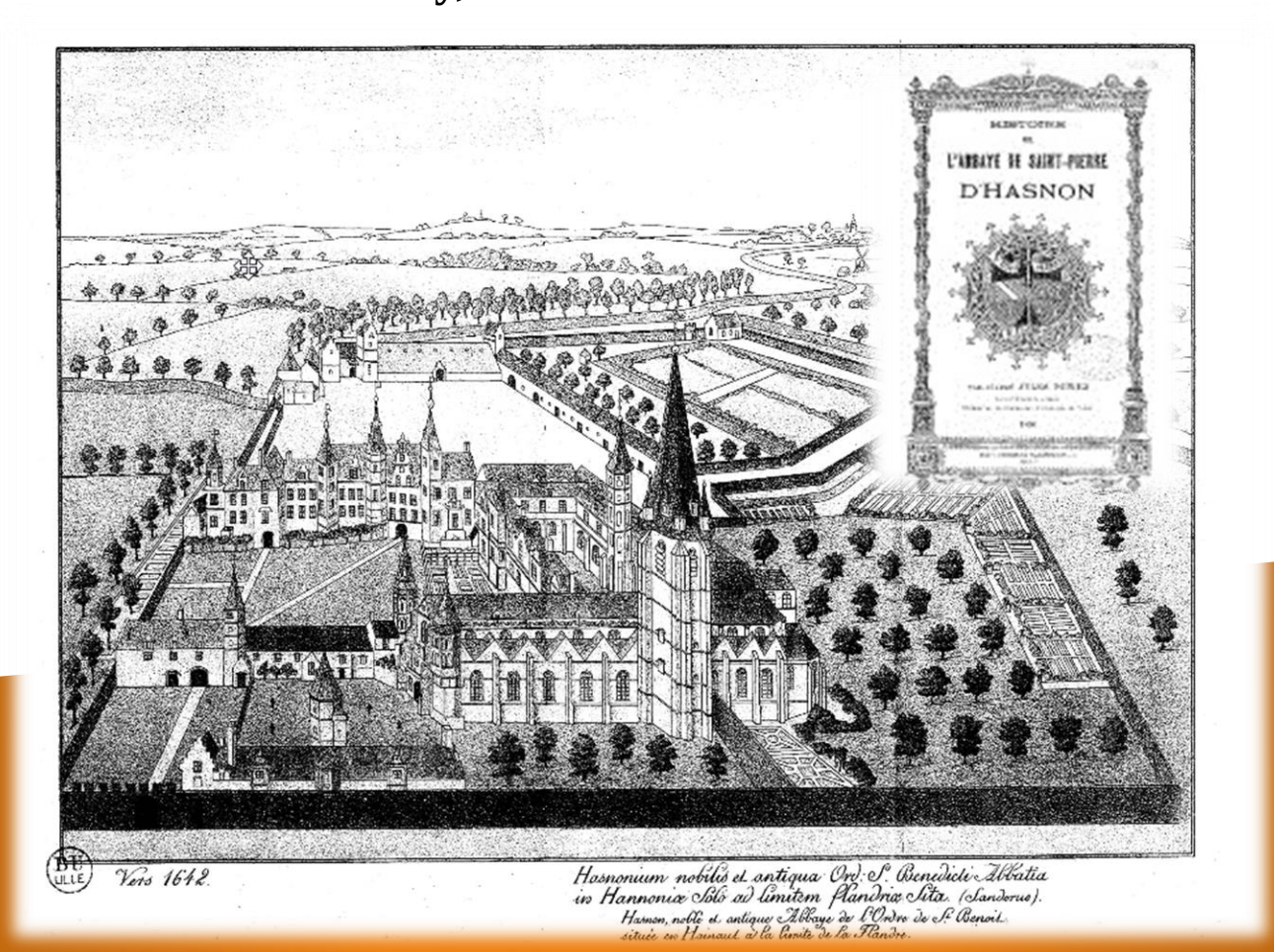
HASNON
Parcours centre

La bourgade qui devait s'appeler plus tard **Hasnon** avait pour nom **Saligunsim**, qui signifie en latin un "lieu planté de saules".
De l'époque romaine il ne reste presque plus rien, hormis quelques vestiges de routes et bon nombre de déductions que des fouilles archéologiques pourraient confirmer.

La commune est composée de trois Hameaux :
Grand Bray, Cataine et Hasnon Centre.



Un circuit de 9 kilomètres 500

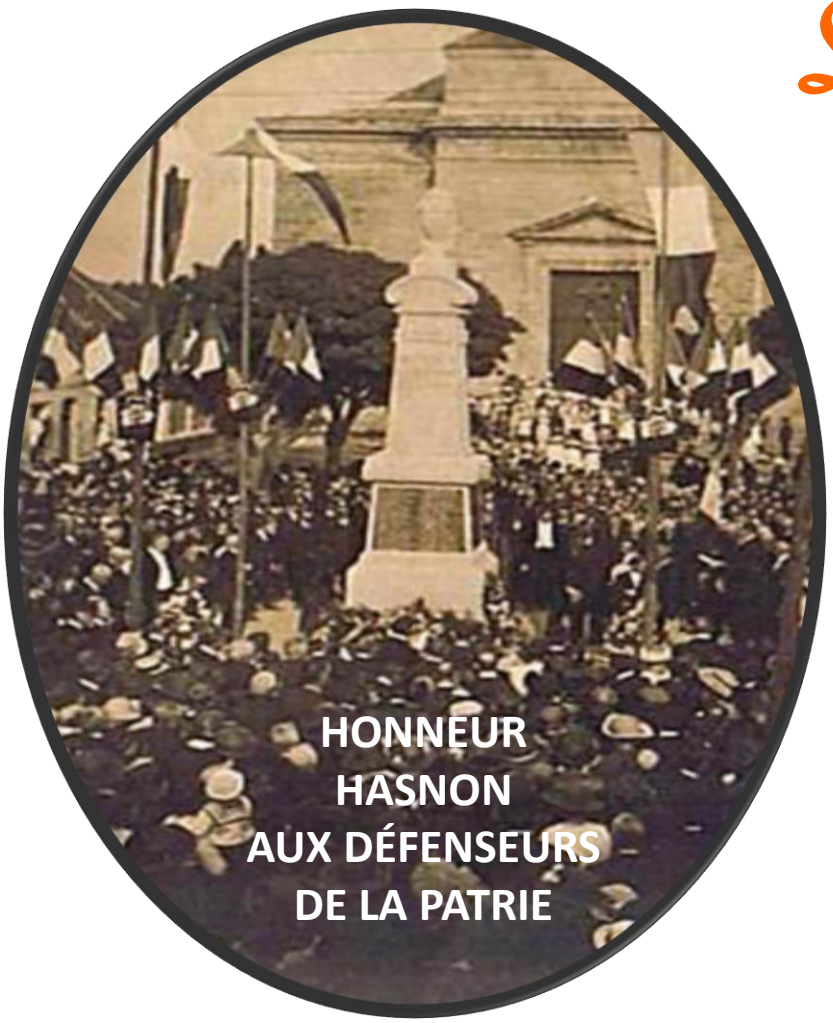
L'occasion de vous promener tout au long de la commune en découvrant ou redécouvrant des lieux emblématiques constituants de notre patrimoine.

Point de départ et d'arrivée au Parc du Faisan Doré

Sommaire

1 – Le monument aux morts *page 3*
2 – La Mairie *page 4*
3 – L'église Saint-Marcellin et Saint-Pierre,
son clocher et son cimetière
la bibliothèque municipale *pages 5, 6, 7 et 8*
4 - La maison thématique de la fléchette *page 9*
5 – La Grand Place *page 10*
6 – La chapelle Notre Dame du Buiron *page 11*
7 – EHPAD Noël LEDUC / Traitoire / Pont de Soye *page 12*
8 – Square Sébastien PROISY *page 13*
9 – Ecole Jeanne LINGLIN *page 14*
10 – Chapelle de Saint-Roch *page 15*
11 – Avaleresse des Tertres *pages 16 et 17*
12 – Chapelle du Calvaire *page 18*
13 – Salle des fêtes
Groupe scolaire Julie-Victoire Daubié *page 19 et 20*
14 – Salle de la Gare Adolphe DELOEIL *page 21 et 22*
15 – Chapelle Saint-Roch *page 23*
16 – L'ancienne école Paul et Marcel FRANCOIS *page 24*
17 – Pont du Creys *pages 25 et 26*
Trouée d'Arenberg et la forêt de
Raismes-Saint-Amand-Wallers *page 27 et 28*
18 – Chapelle du Dieu de Gibloux *pages 29 et 30*
19 – Ballodrome *page 31*
20 – Blason de la commune *page 32*
21 – Pont de Hasnon *page 33*
22 – Chemin du Halage *page 34*
23 – Parc du Faisan Doré *page 35*

Le monument aux morts 1

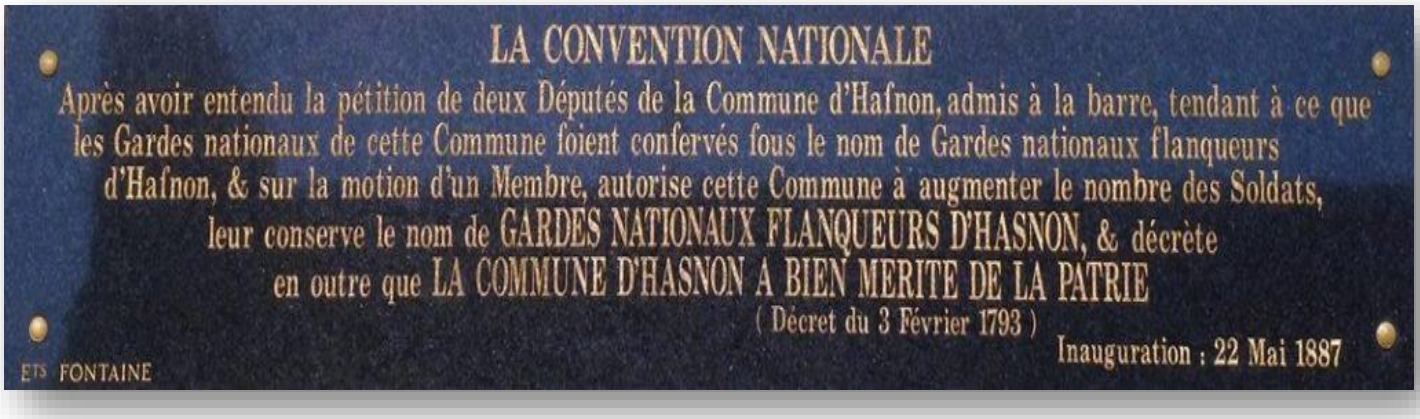


Si la guerre de 1870 épargne notre région, freinant cependant l'élan de prospérité, la Première Guerre Mondiale la frappe brutalement : l'occupation, le travail forcé, la disette, etc. La déforestation intensive menée par les allemands porte un coup fatal à l'industrie du bois, et Hasnon dut plus tard s'approvisionner ailleurs en bois nécessaire aux multiples scieries et tourneries locales. le 20 octobre 1918, les soldats canadiens libèrent Hasnon et 18 d'entre eux reposent dans le cimetière communal.
Des malheurs identiques se reproduisent lors de la Seconde Guerre Mondiale. Nombre d'hasnonais disparurent durant l'exode, au cours des combats ou en captivité. Les stèles et le Monument aux Morts attestent de ces sanglantes périodes.

Jusqu'en 2007, le monument aux morts se trouvait sur la place de l'église encore bordée de marronniers. Lors de la rénovation de l'église et de son clocher, le monument a dû être déplacé (rue du rivage) et les arbres abattus.

2 La mairie

La mairie fut construite en 1826

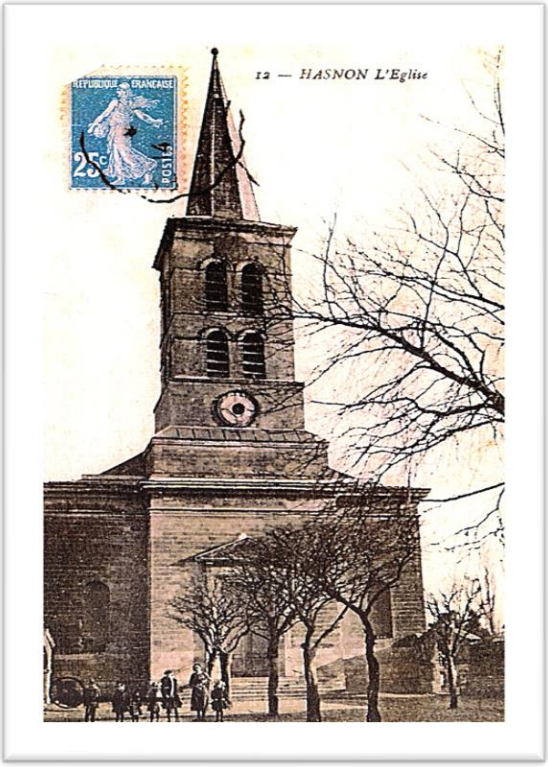


En 1792, les habitants d'Hasnon ont opposé une courageuse défense face aux Autrichiens, ce qui leur a valu d'être cités à l'ordre du jour par un décret de la Convention et d'être conservés dans l'armée sous le nom de « Gardes nationaux, flanqueurs d'Hasnon » : "Hasnon a bien mérité de la Patrie".

La commune reçoit également en récompense de sa bravoure un **drapeau de fer** (un des sept sur l'ensemble du territoire français).

Durant la Seconde Guerre mondiale, un mouvement de résistance face à l'occupant nazi est reconnu à Hasnon.

L'église Saint-Marcellin et Saint-Pierre



3

En 670, Jean (ou Hans) et Eulalie, deux des huit enfants du comte d'Ostrevent Autbade et de son épouse Grimoare, y fondèrent chacun un monastère en transformant le château familial. Une église fut alors érigée et consacrée en 691. Ces vastes ensembles architecturaux furent confisqués en novembre 1789. La déclaration de guerre à l'Autriche le 20 avril 1792 menaça la commune d'Hasnon. Mais dans la nuit du 16 et 17 octobre de la même année, la défense hasnonaise fut si vive qu'elle parvint à bouter l'ennemi. Une plaque sur le fronton de l'actuelle mairie rappelle que, par décret du 3 février 1793, la commune a le mérite de la patrie. Après la Révolution, l'église abbatiale fut détruite et pillée. Le terrain donné à la commune permit l'édification de l'église Saint-Marcellin et Saint-Pierre. le village possédait des reliques de ces saints - ainsi que l'installation d'un cimetière en 1815.

plaque en marbre attestant de la fondation des deux abbayes en 670 sur la place Emile-Combes, aujourd'hui appelée Place de l'église.

Le clocher de l'église

Un clocher est un élément architectural d'une église, une tour ou un château, généralement en forme de tour plus ou moins élevée, qui héberge une ou plusieurs cloches.

Je m'appelle Fernande[1].
Offerte en 1920 à la paroisse d'Hasnon « Nord » par Madame veuve François Delpierre née Eugénie Vilain.
En souvenir de son fils bien aimé Fernand Delpierre lieutenant aux 2 hussards.
Croix de guerre chevalier de la légion d'honneur tombé glorieusement pour la France à Verzenay près de Reims le 30 juillet 1917 âgé de 31 ans.

3

1

2

Je m'appelle Omerine[2].
Offerte en 1920 à la paroisse d'Hasnon « Nord » par Madame veuve François Delpierre née Eugénie vilain.
En souvenir de sa fille regrettée demoiselle Omerine Delpierre décédée le 3 décembre 1913 âgée de 34 ans.

Cimetière de l'église

Le cimetière est établi autour de l'église Saint-Marcellin et Saint-Pierre. Le cimetière ancien est localisé au sud de l'édifice, tandis que la partie plus récente l'est au nord. Le cimetière s'étend vers l'est.
On y trouve notamment la tombe de Clément Larivière, ancien maire, ainsi qu'un monument aux morts de la Première Guerre mondiale.

3

**Les derniers vestiges de l'Abbaye d'Hasnon.
Les deux portes qui donnent accès au cimetière des deux côtés de l'église.**

le 20 octobre 1918, les soldats canadiens libèrent Hasnon et 18 d'entre eux reposent dans le cimetière communal.

La Bibliothèque Municipale

Les **bibliothèques** jouent un rôle clé en favorisant l'alphabétisation et l'apprentissage, en posant les fondations du développement et en sauvegardant le patrimoine culturel et scientifique de l'humanité.

Les lieux de lecture publique peuvent aussi contribuer à la sociabilité de la ville, y compris pour les faibles ou non lecteurs. En effet, une ville est faite de rencontres, c'est d'ailleurs son principal intérêt pour celui qui y vit et qui y est attaché.

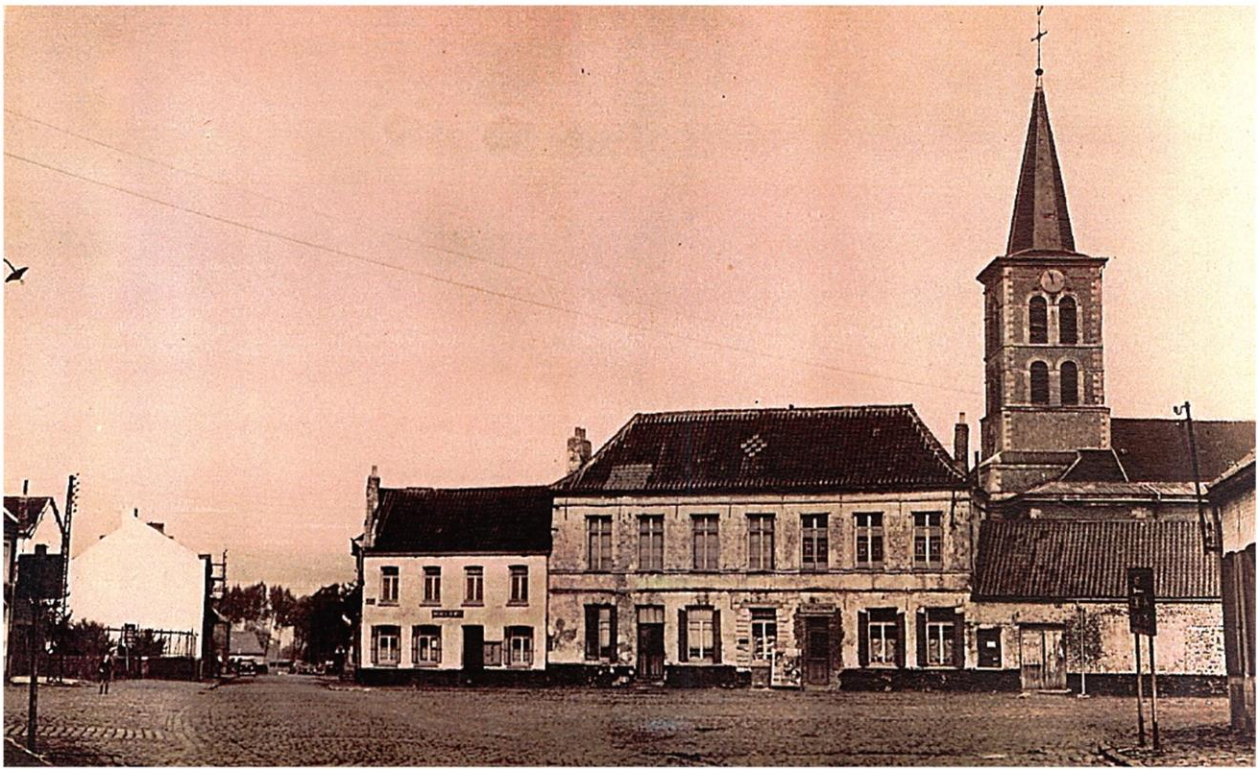
Jours et horaires d'ouverture :

Mardi de 16 h 30 à 18 h
Mercredi de 14 h à 16 h
Vendredi de 14 h à 17 h
Samedi de 9 h 30 à 12 h
et de 15 h à 17 h

4

Au sein d'un bâtiment annexe de l'Abbaye, sont exposées les collections **du musée thématique de la Fléchette**. Hasnon est le berceau et le siège de la fabrication des fléchettes. Ce jeu d'adresse était fort prisé en France et l'on trouvait des cibles dans tous les estaminets. Puis, il gagna la Belgique et l'Angleterre. Il connut son apogée dans les années 1936 - 1940. Sa fabrication totalisait une production de 100 000 fléchettes par jour. La seconde Guerre Mondiale annonça son déclin, les anglais se mettant alors à fabriquer eux-mêmes les cibles et les flèches... A découvrir également au sein du musée : une collection de vêtements ecclésiastiques, un retour en images sur la production du lin, la reconstitution d'un estaminet et un jardin du curé...

La Grand Place

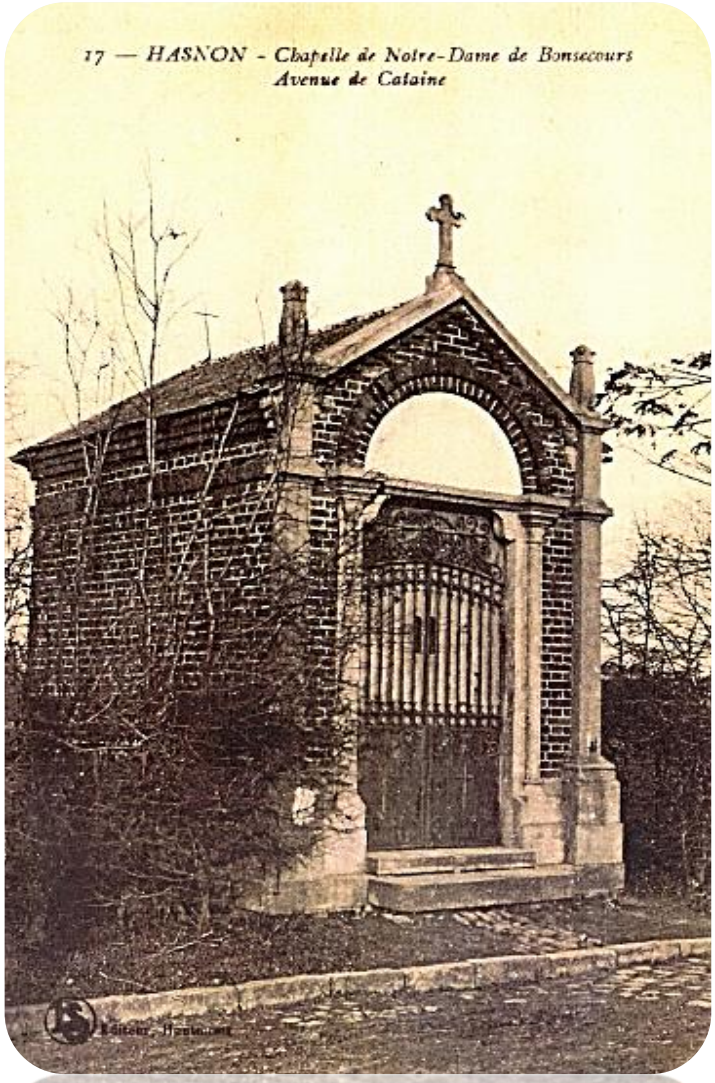


Une attraction centrale des villes à travers le monde, les places publiques apportent non seulement des bénéfices économiques, mais offrent aux gens un endroit confortable pour se rassembler, où des activités sociales, culturelles, politiques peuvent prendre place. Elles sont le cœur battant d'une communauté et d'une véritable durabilité urbaine.

5

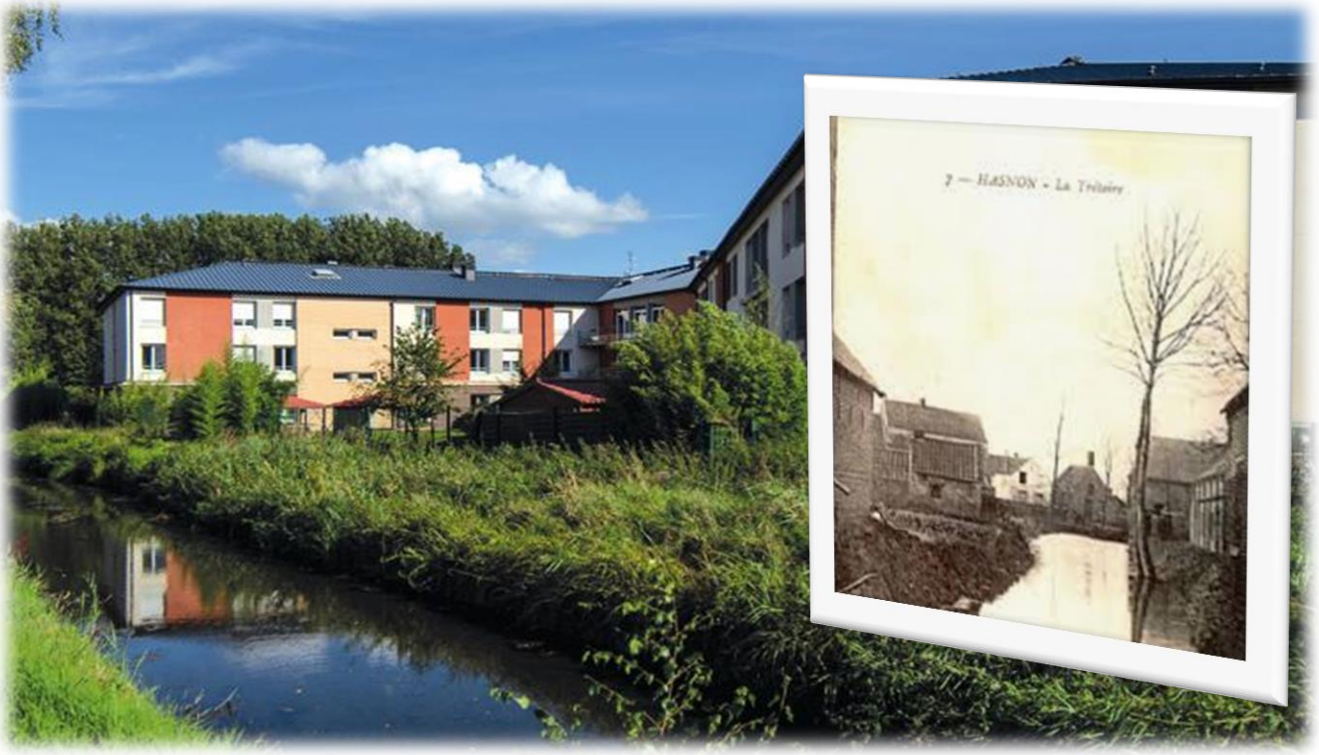
Notre Dame de Bonsecours ou notre Dame du Buiron

6



Elle est située avenue Pierre Crétin* (ancienne avenue de Cataine). La chapelle a été bâtie en 1783 puis rebâtie en 1883 sur le lieu dit du *buis rond*. La chapelle tire son origine de la Basilique de *Notre Dame de Bonsecours* à la frontière franco-belge. Cette chapelle est dédiée à la Vierge Marie qui est très ancrée dans l'histoire de la commune d'Hasnon. En effet, chaque année lors de l'Assomption (15 août) une procession en vénération de la Vierge Marie part de l'église *Saint-Marcellin et Saint-Pierre* pour se rendre jusqu'à la chapelle *Notre Dame de Bonsecours.*

•Pierre Crétin : résistant hasnonais, tué par les Allemands sur la route de Cataine. Une stèle a été érigée à l'endroit de son décès (Celle-ci se trouve à présent prés du monument aux morts)



7

La grande traitoire et la petite traitoire sont des ruisseaux de France, affluents de la Scarpe.

La grande traitoire, enjambée par le pont de Soye qui mène à la maison de retraite et qui marque la limite de Cataine, côtoie la petite traitoire à Hauteur de Hasnon pour la rejoindre à Saint-Amand-Les-Eaux jusqu'à Mortagne du Nord.

D'une longueur de 24, 4 kilomètres, elle traverse diverses communes dont Milonfosse.

La petite traitoire est une rivière qui fut canalisée en 1762, d'une longueur de 1,37 kilomètres, comme le courant du décours, elle double le canal de la Scarpe.

Au départ des tourbières de Montigny-en-Ostrevent, elle traverse les communes de Wandignies-Hamage et Hasnon.

8

Depuis le 23 mars 2016, un square de la commune porte le nom de Sébastien PROISY, décédé le 13 novembre 2015 lors des attentats de Paris.

Celui-ci est installé sur l'ancien abreuvoir prés de la Place de Cataine.

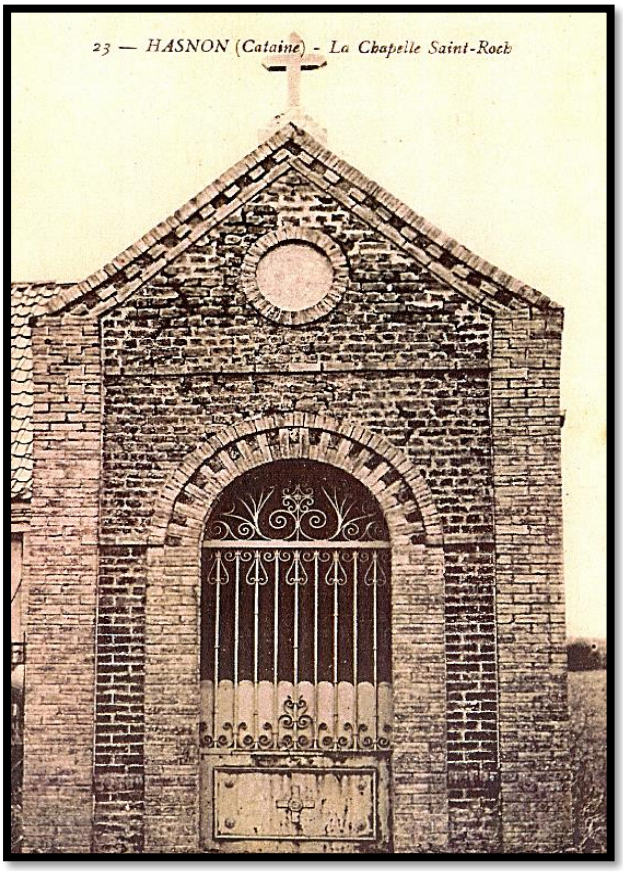
Pour ne pas oublier, pour se souvenir de toutes les victimes des attentats.

La place de Cataine

L'école de Cataine fut construite en 1897.

Elle fut rebaptisée en 2003 : l'école Jeanne Linglin par Monsieur Yannick NISON, en souvenir de l'ancienne Directrice, habitante du quartier.

9



10 Qui était Saint Roch ?

Saint Roch est toujours représenté accompagné d'un chien et soulevant sa tunique afin de montrer son bubon. On l'invoquait d'ailleurs à chaque épidémie de peste car son histoire est intimement liée à cette maladie.

Né en 1295 à Montpellier d'une famille aisée, Saint Roch distribue, déjà très jeune, son argent aux pauvres. A l'âge de 20 ans, il se fait pèlerin et se rend en Italie où sévit une épidémie de peste. Il soigne de nombreux malades, mais il est atteint à son tour par le mal. Ne voulant pas communiquer cette terrible maladie à autrui, il s'enfuit et se cache. Alors qu'il est sur le point de succomber, il est découvert par le chien d'un gentilhomme, nommé Gothard. Ce dernier le recueille et le guérit. Saint Roch décèdera en 1327.

La chapelle fut construite en 1890 puis rénovée en 2001.

Avaleresse des Tertres

11

En mai 1838, à l'emplacement du sondage des Tertres est établie la fosse des Tertres, amenée jusqu'à la profondeur de 137,60 mètres. Les travaux du puits sont terminés le 8 janvier 1840. Des bowettes* sont ouvertes aux niveaux de 110 et 134 mètres, et poursuivies sur une assez grande distance du puits au nord et au sud, mais elles n'ont recoupé que trois veinules irrégulières de charbon anthraciteux sale, qui n'ont pas permis l'exploitation de la fosse. Ces veinules étaient dirigées à peu près de l'est à l'ouest, avec une pente de 45° au midi. Les travaux sont terminés le 15 décembre 1840. La fosse est ensuite abandonnée

Une **bowette (prononcer bovette) est une des galeries principales d'un charbonnage, qui part du **puits** vers la couche à exploiter.*

11

Le 22 juillet 2020, un nouveau puits de mine du 19e siècle a été découvert à quelques mètres de cet accès aux sous-sols, L'expertise de cette avaleresse* est en cours.

L' hypothèse d'un puits "*d'aréage*" est l'objet d'investigations en cours de préparation sous la houlette de la DREAL (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement).

Dans le Nord Pas-de-Calais, les emplacements précis de 465 puits de mine sont clairement répertoriés, mais il reste 391 ouvrages dits "*localisés*" ; des puits de mine dont les coordonnées précises n'ont pas encore été établies.

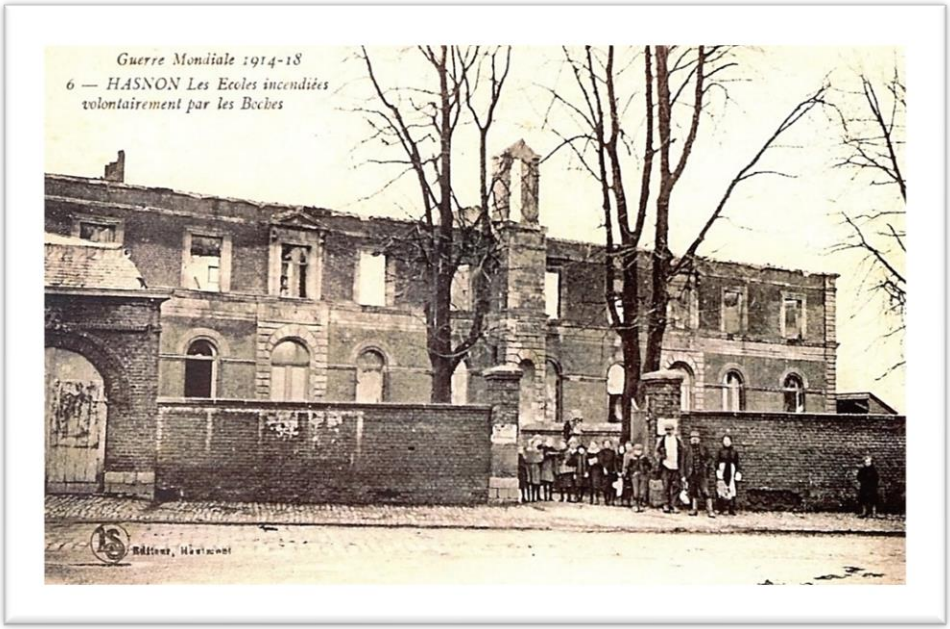
Une bonne partie du patrimoine minier du Nord Pas-de-Calais reste donc encore à (re)découvrir.

Dans le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais, une **avaleresse est un puits de mine qui n'a pas permis l'exploitation de la fosse*

Le Calvaire

12

Le Clavaire est un édifice provenant le l'Abbaye d'Hasnon.



13

L'école du Centre fut construite en 1833.
Suite à l'incendie, provoqué par les troupes ennemies en 1918, elle sera reconstruite en 1929 par Monsieur Louis LOUIS, Maire de la ville de 1925 à 1935, qui inaugurera également la **Salle des Fêtes** en 1933.

L'école du centre se nommait **Ecole Odette et Louis PROUVOYEUR** en hommage à ces deux enseignants qui sont restés le plus longtemps en exercice dans l'établissement.

Depuis le 25 juin 2022, l'école Odette et Louis Prouvoyeur est devenue

Julie-Victoire Daubié née le 26 mars 1824 à Bains-les-Bains (Vosges) et morte le 26 août 1874 à 50 ans à Fontenoy-le-Château (Vosges), est une journaliste française, militante des droits des femmes.

C'est la première femme française à s'inscrire aux épreuves du baccalauréat à Lyon en 1861, et la première à l'obtenir le 17 août 1861. C'est aussi la première licenciée ès lettres le 28 octobre 1871, à l'époque où les cours à la Sorbonne ne sont pas ouverts aux femmes.

La Gare

La ligne relevait de la Compagnie des chemins de fer du Nord. Elle était liée à l'exploitation des puits de mines, et servait également au transport des ouvriers vers les hauts fourneaux de Denain. Des mineurs habitant assez loin de leur fosse utilisaient les trains-tramways qui parcouraient cette petite ligne pour rallier les différents puits, comme ceux d'Haveluy, de Lambrecht (entre les communes de Wallers et d'Hélesmes) ou encore d'Arenberg (commune de Wallers). Une émaillerie, jouxtant la gare de Wallers, recevait ainsi une partie de ses voyageurs. On pouvait aussi aller à Saint-Amand-Les-Eaux depuis Wallers, mais encore depuis Hasnon, Millonfosse, que ce soit pour le travail ou des courses, ou encore de rares loisirs comme la piscine. Les transports routiers n'étaient alors pas très développés et les cyclistes confrontés aux chemins pavés.

14

Date de déclassement ou de fermeture :

Haveluy à Hasnon : 12 novembre 1954.

Hasnon à Millonfosse : 14 janvier 1972.

Depuis, cette ancienne gare est devenue la salle Adolphe Deloeil.

5 — HASNON - La Gare du Nord
« CHEMIN DE FER DU NORD »
Editeur, Hautmont

HASNON
HASNON
B. F., PARIS
toyota78
Hasnon (Nord) — La Gare, vue intérieure

Cette chapelle est également dédiée à **Saint Roch**.
Son année de construction date de 1849 après l'épidémie de Choléra.
Elle fut restaurée en 1951 puis reconstruite 30 ans plus tard.

L'inauguration eut lieu le 24 septembre 1995 après sa reconstruction.

15

L'école Paul et Marcel François à Grand-Bray

16

L'école fut construite en 1868, son nom fut donné en hommage à ces enseignants qui sont restés le plus longtemps en exercice dans cet établissement.

Dans le cadre du regroupement scolaire,
l'école fut vendue en 2017
puis démolie en 2022…

Le pont du Creys

Le pont du Creys fut construit par les moines de l'Abbaye et était utilisé pour le rouissage du lin, qui, pendant des siècles, se faisait dans l'eau.

Après l'arrachage, le lin y est battu à l'aide de battes ou de fléaux (le battage) pour séparer les graines des tiges puis mis en bottes.

Mis en bottes ou en ballons, le lin va être alors roui. Le rouissage est une opération naturelle qui permet de faciliter la séparation des fibres de lin (par une macération dans l'eau ou par tout autre procédé).

Hasnon compta dans les années 1875 pas moins de 8 établissements employant près de 350 ouvriers spécialisés dans le rouissage et le teillage.

Le liniculteur est comme un chef cuisinier : il doit posséder une grande expérience et être très vigilant pour obtenir un produit de la meilleure qualité possible.

17

Ancienne locomotive utilisée pour le transport des houilles*

17

A quelques mètres de ce lieu, vous pouvez apercevoir la drève des boules d'Hérin, plus communément appelée « pavés d'Arenberg », haut lieu de la course cycliste Paris-Roubaix, celle-ci débouche sur le territoire de Wallers.

En suivant le chemin forestier sur 5 kilomètres, vous pourrez découvrir la « Mare à Goriaux », grand étang dominé par un terril avec un superbe point de vue sur la forêt et ses alentours.

*L'appellation courante de charbon désigne généralement la houille.

17

<u>La trouée d'Arenberg</u> ou tranchée de Wallers-Arenberg, de son vrai nom la « drève des Boules d'Hérin, est un secteur pavé de la course cycliste Paris Roubaix d'une longueur d'environ 2300 mètres.

En 1967, la direction de Paris-Roubaix s'inquiète de voir progressivement disparaître les secteurs pavés qui font la spécificité de la course. Jacques Goddet demande donc à Albert Bouvet de dénicher de nouveaux secteurs. C'est Jean Stablinski et Édouard Delberghe qui proposeront à Bouvet d'ajouter la trouée d'Arenberg au parcours de la course, ce qui sera fait dès l'année suivante. Le premier nommé connaissait ce tronçon pavé pour avoir travaillé dans les galeries des mines d'Arenberg durant sa jeunesse, ce qui lui faisait dire qu'il était **« le seul coureur à être passé dessus et dessous ».**

Le pont minier de la Fosse Arenberg passe au-dessus de la trouée d'Arenberg. Les trains, chargés de schistes à destination du terril, l'ont emprunté de 1954 à 1989.

17

S'étendant sur 4 600 hectares, **la forêt domaniale de Raismes-Saint-Amand-Wallers** est la plus vaste de la région Nord - Pas de Calais après la forêt de Mormal (9 163 hectares). Elle est également le premier massif forestier du Parc naturel régional Scarpe-Escaut dont elle fait partie depuis 1967. C'est une forêt domaniale gérée par l'Office National des Forêts. Elle a souffert du défrichement des moines, puis de l'exploitation du charbon au 19ème siècle, une partie des bois ayant été rasés pour l'exploitation des mines. Autre conséquence sur l'écosystème, les affaissements miniers qui apparaissent à partir de 1950, notamment l'exemple spectaculaire de la mare à Goriaux qui n'était autre qu'une simple mare à canards. La première guerre mondiale l'a enfin détruite aux trois quarts. Depuis, on replante de nouveaux arbres. Les essences les mieux représentées sont le hêtre, le chêne et le frêne. On trouve aussi du charme, de l'érable sycomore, du merisier, de l'aulne glutineux et du pin sylvestre introduit notamment après la première guerre mondiale (vers 1920) alors que la forêt avait été entièrement détruite par une coupe rase. Des chevreuils et sangliers peuplent également la forêt. Ils ont été réintroduits après la dernière guerre pour satisfaire les besoins des chasseurs. De même, les lièvres, les lapins, les écureuils, ou encore les belettes, les putois et les renards, sans oublier les oiseaux et les insectes affectionnent tout particulièrement cette forêt humide et marécageuse.

La chapelle et l'arbre à loques

18 L'inauguration du petit édifice tel qu'on le voit aujourd'hui a lieu le 14 septembre 1952. Il est ensuite déplacé à son emplacement actuel en février 1980. Il se trouvait alors en bordure de l'ancienne D. 99, l'ancienne drève Vicoigne qui reliait Hasnon à l'abbaye de Raismes, à travers la forêt. Mais on retrouve des mentions plus anciennes d'un lieu appelé « Dieu Giblo » ou « Dieu de Gibelot » notamment dans les récits des combats entre troupes françaises et autrichiennes en avril 1793 et les cartes d'État-major du XIXe siècle.

Il existe un témoignage recueillis à la fin du XIXe siècle qui décrit le culte et le lieu du Bon Dieu de Giblot avant que ne soit construite la chapelle de 1952. On y parle d'un simple crucifix, au milieu des bois, placé dans un petit oratoire blanc, pas « plus grand qu'un coffre ». Le vendredi saint, les mères emmènent leur enfant né dans l'année pour qu'il marche plus vite. Pour guérir de la fièvre, on attache une jarretière aux branches des arbres qui l'entourent et qui, à cette époque en sont remplis.

La tradition de l'arbre à loques

La chapelle du Bon Dieu de Giblot ou Gibloux est ce qu'on appelle une chapelle à loques. Plus précisément, c'est le charme et le conifère plantés à proximité qui reçoivent les vêtements, linges, objets en tout genre laissés en espoir d'un vœu ou d'une guérison. En les accrochant ainsi, on laisse, au sens littéral du terme, sa maladie, sa souffrance, ses espoirs. Le saint invoqué au saint ou son intercesseur (arbre, fontaine, rocher, chapelle…) le prend en retour. Lorsque la loque tombe, la guérison ou le vœu est, dit-on, exaucé.

18

Ce n'est plus désormais un mais deux arbres à loques qui entourent la chapelle du Bon Dieu de Giblot d'Hasnon. Un des lieux de dévotion parmi les plus emblématiques de notre région. Juste en bordure de la D 40, l'amoncellement de « chiffons » et d'objets multicolores ne passent pas inaperçus. Et même si, dit-on, la discrétion est ici une vertu, le conifère creusé lui-aussi pour y nouer son vœu de guérison prouve que l'endroit est très fréquenté tout au long de l'année.

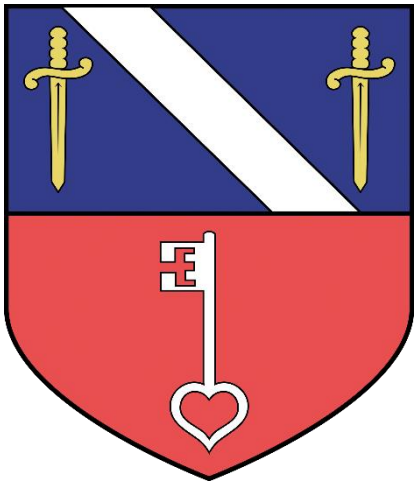
Le Ballodrome

19

Le **jeu de paume** est un sport, pratiqué depuis plusieurs millénaires. Initialement joué à main nue ou gantée de cuir, il est ensuite devenu un sport de raquettes. Il est l'ancêtre direct de la pelote basque, de la pelote Valencienne, de la balle pelote, du jeu de balle au tambourin, du tennis et plus généralement de tous les sports de raquette. Un joueur de paume est un paumier ou paumiste. Dans les jeux de paume, on trouve deux disciplines : la courte paume (en anglais *real tennis* ou *court tennis* aux États-Unis) qui se joue en salle avec une galerie et la longue paume qui se joue en extérieur. Cet article porte sur la courte paume.

Le jeu de paume est également associé au Serment du jeu de paume, un des événements majeurs du début de la Révolution française, et au Jeu de Paume, centre d'art parisien.

Le Blason

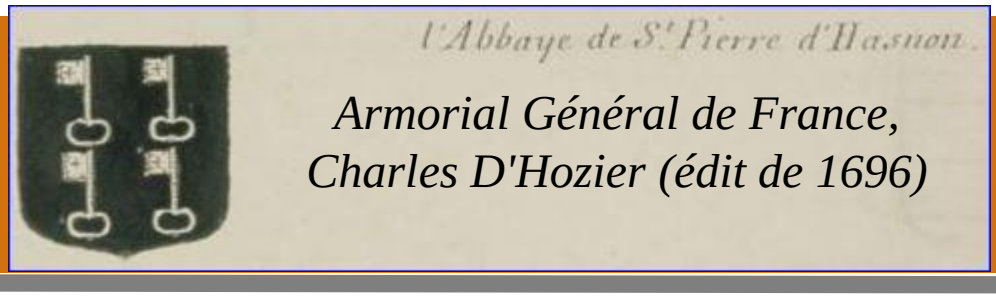


20

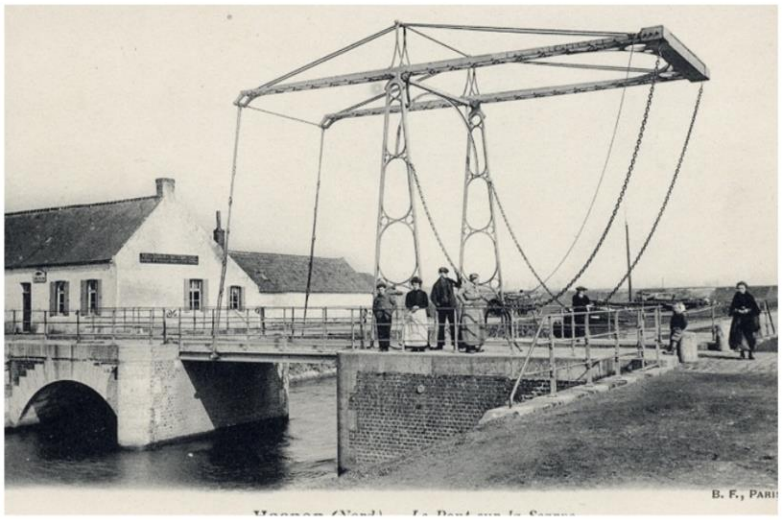
Quoi qu'on lise, l'abbaye, pas plus que le village, ne semble posséder de blason particulier avant le XVIIe siècle. Demay *(Inventaire des sceaux des Flandres, 1877)* n'en trouve pas. Les deux seuls sceaux connus pour l'abbaye, aux XIIe et XVe siècles ne montrent pas d'écu, mais l'image du saint tenant une clé. L'Armorial Général de France, établi en application de l'édit de 1696, donne pour l'abbaye d'Hasnon un blason de sable à quatre clés d'argent 2 et 2.

C'est le même blason, sans émaux par le principe du sceau, qu'enregistre Demay sur le contre-sceau de l'abbaye d'Hasnon en 1763, conservé au musée de Valenciennes; c'est alors "un écu portant quatre clefs deux et deux, timbré d'une crosse", écrit de sigillographe.

Ce sont ces armes qu'a relevées la commune de Saint-Pierre-Brouck , et que cite le chanoine Leuridan dans son Armorial des communes du Nord, en 1909.



Armorial Général de France,
Charles D'Hozier (édit de 1696)



21

Le pont de la Scarpe était situé au bout de la cité Ernest Couteaux, il reliait Hasnon à Milonfosse, il fut détruit en 1940.

Le Pont d'Hasnon, que nous connaissons actuellement, fut construit en 1949/1950.

La **Scarpe** est une rivière de la région Hauts-de-France et un affluent de l'Escaut.

La Scarpe prend sa source à Berles-Monchel, près d'Aubigny-en-Artois.
Elle mesure 102 kilomètres dont les deux-tiers sont canalisés (à partir d'Arras).

Elle traverse notamment Douai, Saint-Amand-Les-Eaux et rejoint l'Escaut à Mortagne-du-Nord.

Chemin du halage

22

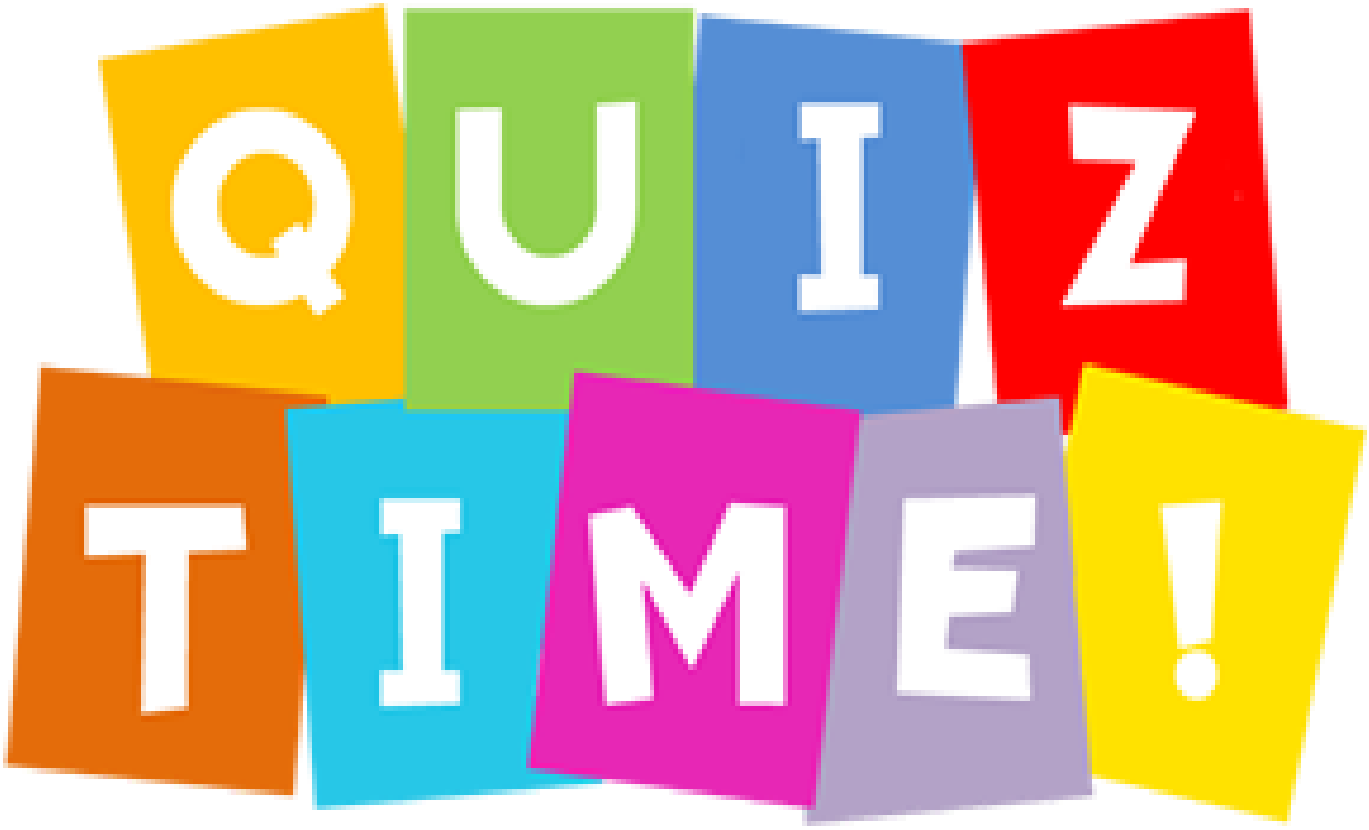
Le **halage** est un mode de traction terrestre des péniches, des coches d'eau et d'une manière générale des bateaux fluviaux, qui consiste à les faire avancer le long d'une rivière, d'un canal, au moyen d'une corde tirée jadis à force de bras ou par des chevaux, à présent par un engin automoteur.

Il nécessite un chemin dégagé et mis hors d'eau qui longe de près la berge des voies d'eau navigables et que les francophones nomment « chemin de halage » ; sur l'autre rive existe généralement un « chemin de contre-halage ». Sans se substituer aux fonctions écologiques d'une vraie berge, cet aménagement joue encore un certain rôle de corridor biologique.

Félicitations, après une belle balade pédestre de 9 Kilomètres 500, vous voilà revenu à votre point de départ :

Le parc du faisan doré

Celui-ci compte près de deux hectares et accueille différentes espèces d'animaux. Dans ce parc à vocation essentiellement familiale, les enfants trouveront naturellement de quoi se divertir avec les nombreux jeux (toboggan, balançoires, petit train …).



Voici quelques questions pour faire passer le temps pendant ou après cette belle et longue balade à travers la commune et vous allez voir c'est FACIIIIILE!!!!

1) Quand fut libéré Hasnon par les canadiens ?

……..

2) Quand fut inaugurée la convention nationale ?

……

3) Dans quelle rue se situe la chapelle de « Notre Dame de Bonsecours » ?

……

4) Combien mesure la Grande et la Petite traitoire ?

……

5) Sur quel endroit historique est installé le Square Sebastien PROISY ?

……

6) Quand fut rebaptisée l'école de Cataine ?

……

7) A quel âge Saint Roch se rend en Italie ?

……

8) Combien mesure la profondeur de l'avaleresse des Tertres ?

……

9) D'où provient l'édifice du Calvaire ?

……

10) Qui était Monsieur Louis LOUIS ?

……

11) A quoi était liée la ligne de la Gare de Hasnon ?

……

12) Combien existe-t-il de chapelles Saint-Roch dans la commune ?

……

13) A quoi servait l'ancienne locomotive qui se situe à l'entrée de Grand Bray ?

……

14) Autrefois, de quelles manières étaient tirées les péniches ?

……

15) Quand fut détruit l'ancien pont de la Scarpe ?

……

16) Quels monuments avez-vous préféré découvrir lors de votre promenade au sein de la commune ?

……

Trouves 10 mots du parcours
cachés dans cette grille

A	H	A	S	N	O	N	F	T	C
C	R	C	I	O	S	B	T	G	B
A	O	E	G	I	B	L	O	U	X
L	I	N	T	A	M	A	G	F	D
V	P	T	A	Z	W	S	N	H	X
A	N	R	U	P	B	O	L	A	W
I	C	E	O	L	G	N	A	L	Z
R	Q	F	P	A	M	F	Y	A	U
E	F	Q	N	C	V	A	Q	G	R
P	S	R	T	E	R	T	R	E	S
C	I	M	E	T	I	E	R	E	Q

1 -> ----------

2 -> ----------

3 -> ----------

4 -> ----------

5 -> ----------

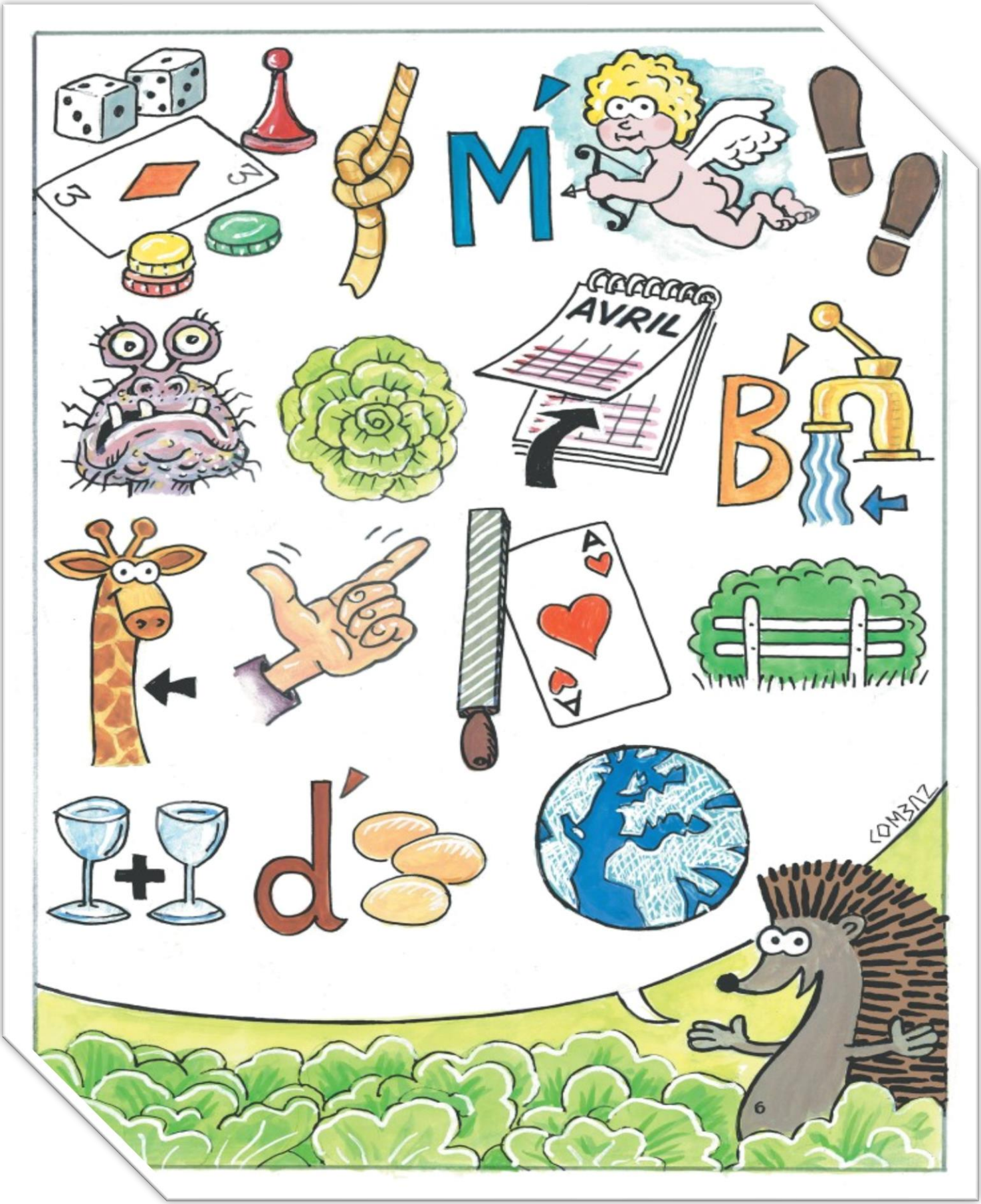
6 -> ----------

7 -> ----------

8 -> ----------

9 -> ----------

10 -> ----------



Réponse :

HASNON
Parcours centre

HASNON
CENTRE
CATAINE
GRAND-BRAY
Millonfosse
Bousignies
l'Anguille
la Choque
le Tertre
Faisanderie
Bois des Eclusettes
Autoroute A 23
R.D. 953
Départementale
Nationale
Route
Rue Jean Jaurès
Rue Narcisse Crétin
Rue Marcel Sembat
Rue Jules Guesde
Rue Fernand Pelloutier
Rue Chesquière
Rue Victor Renard
Avenue
Place Grand Place
Rue Edouard Vaillant
Rue du Nouveau Monde
Rue Méchard
Rue H. Durre
Rue du Rivage
Rue du Pont
Rue du Molinel
Rue du Vivier
Rue Mahieu
Rue du Ramitaillement
Rue du Montel
Rue Olivier Dequise
Rue de la Chasse aux Loups
Rue du Creusot
Rue des Barrés
Rue des Routoirs
Rue Fernand Delpierre
Rue Anatole France
Rue Ernestude de l'Ostrevent
Rue J. de l'Ostrevent
Rue Duneufjardin
Rue Bouillon
Rue Hélène Bartholomé
Rue des Savetiers
Rue de Landas
Rue Brice Orinage
Rue Richard
Rue Ducrocq
Rue Cataine
Rue Chemin du Halage
Rue Chemin de la petite chasse
Rue Chemin de la grande chasse
Rue Les Tilleurs de lin
Rue Les Jardins de Théo
Rue Les Jardins
Rue Les Jardins longs
Rue Les Allées des Aubépines
Rue Les Allées des Ormes
Rue Les Allées des Tilleuls
Rue Les Allées des Charmilles
Rue Les Clos
Rue Le Clos du Moulin
Rue Le Clos Zamanoff
Rue Le Clos des Routoirs
Rue Le Moulin
Rue Le Ruelle
Rue Le Ruelle Mahieu
Rue Le Ruelle du Vivier
Rue Le Ruelle du Molinel
Rue Le Ruelle du Berger
Rue Le Ruelle Coupe
Rue Le Ruelle Richard
Rue Le Ruelle Ducrocq
Rue Le Ruelle Pelleter
Rue Le Ruelle Bouillon
Rue Le Ruelle Mahieu
Rue Le Ruelle Lesur
Rue Le Ruelle Croix
Rue Le Ruelle Place du Marais Dédé
Rue Le Ruelle Allée de la Cantilène
Rue Le Ruelle Allée St Benoit
Rue Le Ruelle Rés. R. Havez
Rue Le Ruelle Rés. Couteaux
Rue Le Ruelle Rés. Y. Nison
Rue Le Ruelle Rés. R. Ringot
Rue Le Ruelle Rés. Les Tilleurs de lin
Rue Le Ruelle Rés. de la Gare
Rue Le Ruelle Rés. du Pont de Soye
Rue Le Ruelle Rés. E. Despret
Rue Le Ruelle Rés. Les longs Jardins
Rue Le Ruelle Rés. Domaine d'Eulalie
Rue Le Ruelle Rés. Domaine de Deguise
Rue Le Ruelle Rés. Domaine de la Forêt
Rue Le Ruelle Rés. Domaine de Deguise Rue G. Bankaert
Rue Le Ruelle Rés. Domaine de la Forêt
Rue Le Ruelle Rés. Domaine de Deguise
Rue Le Ruelle Rés. Domaine d'Eulalie